

Rainer Maria Rike

Lettres à un jeune poète

Parcours aux sources de la création

Adaptation : Jean-Christophe Barbaud, Frédéric Schmitt

Mise en scène : Jean-Christophe Barbaud

Interprétation : Frédéric Schmitt

Conseil musical: Victoria Schmidt

Peinture: Knud Odde

Durée: IhI0

Lettres à un jeune poète

Un parcours aux sources de la création.

En conseillant un jeune poète en 1903, Rainer-Maria Rilke a écrit un monument de philosophie, un manuel spirituel qui peut nous guider nous aussi sur le chemin de la création, et de l'existence.

L'immense poète que deviendra Rilke n'a que 28 ans quand il commence à répondre à Franz Kappus, 20 ans, poète en herbe et cadet à l'école militaire que Rilke avait désertée quelques années plus tôt. Rilke lui enverra dix lettres en cinq ans depuis Paris où il est secrétaire de Rodin, la Suède, Rome, les alentours de Brême, où il ne cesse d'écrire. Dix petits traités de philosophie pratique, dix méditations sur la solitude, l'amour, la création.

Un manuel de vie accessible dans lequel chacun, de l'étudiant au plus sage, trouvera un terreau riche et nourricier pour fertiliser ou éclairer sa pensée.

Note d'intention

Un voyage intérieur.

Tout le monde peut-il créer ? Chacun d'entre nous dispose-t-il des ressources intrinsèques pour imaginer puis mettre en forme, en peinture, en musique, en mouvement, en mots ou en jeu ex nihilo ? Le création serait-elle cette Terra incognita réservée à un seul petit nombre : les « vrais » artistes ? et inaccessible aux autres : « ce n'est pas pour moi », « je n'ai pas d'imagination », « je ne suis pas doué », « je n'ai pas l'esprit créatif »...

Alors comment chacun peut-il se confronter à cette question ? Où trouver des réponses ? Des clés ? Une lumière pour éclairer la chambre noire ?

Frédéric Schmitt songeait depuis quelques temps à la possibilité d'un spectacle autour de ce thème. Il m'en fit part à l'occasion d'une tournée théâtrale bretonne au cours de l'été 2021. Je me souvenais lui avoir recommandé la lecture des Lettres à un jeune poète il y a dizaine d'années. Me revenaient aussi à l'esprit des ouvrages d'artistes sur cette question, comme Rodin, Delacroix, Valery, Diderot...

Nous commençâmes à échanger sur le sujet, à imaginer, rassembler, éliminer... Un processus était lancé!

Dès lors, quelle construction artistique et théâtrale imaginer ? Une possibilité consisterait à un montage de quelques textes significatifs, sorte de pot-pourri de réflexions sur la nature créatrice. Mais la diversité des pratiques artistiques et des époques rendaient ardue la possibilité d'une mise en scène cohérente et fluide avec un seul comédien en scène. Une nouvelle idée naquit : et si nous proposions un triptyque autour de trois grands textes sur la création artistique ?

Pour son intérêt culturel, son universalisme et sa dimension philosophique, nous options assez naturellement pour Rilke en premier pan de ce triptyque, et nous mîmes à relire assidument les Lettres.

Nous opérâmes d'abord une sélection du texte. Pour chacune des dix lettres, nous identifiions les extraits qui nous semblaient les plus pertinents : ceux pouvant servir de point d'appui concret à un jeu corporel et donc théâtral. Au fil de ce premier travail, nous accompagnions Rilke dans ses voyages en Europe : France, Italie, Suède, Allemagne. Presque d'emblée nous vint l'idée d'une musique originale qui

colorerait ces escales géographiques et accompagnerait certaines réflexions rilkéennes. Une partition originale serait donc créée. Frédéric sollicita une amie proche, compositrice, particulièrement sensible au projet. Nous nous accorderions la possibilité de proposer deux versions du spectacle : avec ou sans musicien.ne sur le plateau (clavier et violon).

A notre connaissance, ce texte est rarement, proposé dans une forme théâtralisée : texte su et non lu, joué par un comédien. Mais alors, comment se démarquer d'une lecture classique pour en offrir une mise en jeu véritable ?

Notre parti-pris a été de faire exister les deux protagonistes sur scène : l'émetteur des lettres et son récepteur, Rilke et Kappus, chacun alternant la prise de parole, créant ainsi un véritable dialogue vivant. L'un et l'autre pouvant, en plus, devenir narrateur s'adressant au public.

Nous avons travaillé sur des moyens scéniques privilégiant le champ libre aux évocations mentales et spatiales : deux chaises, une banque d'accessoires, des effets sonores et de lumières accompagneraient les ambiances géographiques et le monde des idées.

Autant de raisons et de défis créatifs, qui nous stimulèrent dans ce projet, avec pour ligne d'horizon une première création au Festival Culturel et Artistique de Piégon (mai 2022).

Jean-Christophe Barbaud, Frédéric Schmitt (Mars 2022)



« LE TEMPS ICI N'EST PAS UNE MESURE. UN AN NE COMPTE PAS, DIX ANS NE SONT RIEN. ÊTRE ARTISTE C'EST NE PAS COMPTER, C'EST CROÎTRE COMME L'ARBRE QUI NE PRESSE PAS SA SÈVE, QUI RÉSISTE, CONFIANT, AUX GRANDS VENTS DU PRINTEMPS, SANS CRAINDRE QUE L'ÉTÉ PUISSE NE PAS VENIR. L'ÉTÉ VIENT. »

Le metteur en scène



Jean-Christophe Barbaud est metteur en scène, comédien et professeur d'art dramatique. Il est formé par René Hiéronimus puis par Alain Knapp, qui l'initie à l'improvisation-création. Il fonde avec Olivier Poivre d'Arvor le Théâtre du Lion après la création Les Enfants terribles de Cocteau au Théâtre du Musée Grévin, puis, en 1996, le Théâtre Odyssée, qu'il dirige toujours.

Il développe des relations avec le Festival International de Théâtre de Koch'ang (Corée du Sud), l'université Hannam (Daejon) et le Théâtre National de Séoul. Pédagogue du théâtre, il travaille pendant 10 ans à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, puis à l'École Nationale Supérieure des arts de la Marionnette de Charleville.

Il rencontre Gérard Paquet et Marie-France Lucchini en 2000. Cofondateurs de l'association Planète Émergences, ils travaillent ensemble à la préfiguration du projet de la Maison des métallos de 2000 à 2006. La Maison des métallos devient un établissement public de la Ville de Paris en 2006. Il y sera conseiller artistique, et metteur en scène artiste associé.

Il met en scène de nombreux textes classiques et contemporains : Shakespeare, Molière, Voltaire, Marivaux, Labiche, Tchekhov, Michel-Marc Bouchard, Thomas Bernhardt, Serge Adam... Ses dernières créations : L'Ingénu de Voltaire (Paris, Avignon et en tournée depuis 2017) ; Les Carnets de Harry Haller de Hermann Hesse (Paris et tournée depuis 2018) ; Les Nuées d'Aristophane (création à Paris en 2022).

Le comédien



Frédéric Schmitt fait ses classes de comédien à Paris au sein de cours professionnels (Atelier International de Théâtre, Studio Pro) et auprès de différents metteurs en scène. Il se forme à l'improvisation-création auprès de Jean-Christophe Barbaud, lignée de l'acteur-créateur d'Alain Knapp, et commence à jouer dans des cafés-théâtres.

Ses derniers projets au théâtre : Chien ou Loup, comédies brèves de Courteline, Labiche et Tchekhov, (Paris, Avignon entre 2013 et 2015, toujours en tournée) ; La Conférence Théâtre, du théâtre raconté, décodé et joué devant vous ; Les Carnets de Harry Haller, extrait du Loup des steppes de Hermann Hesse, (Paris et tournée entre 2018 et 2021) ; J'aimerais « arrêtée » (tournée depuis 2020) ; Farces ! triptyque de comédies (tournée été 2021). En 2022, en plus des

Lettres à un jeune poète, il travaillera sur un projet autour du Cantique des cantiques, puis sur les discours politiques de Victor Hugo.

Il est le fondateur Culturadom.fr, association qui œuvre à offrir un accès inédit à la culture aux publics empêchés et éloignés. En 2020 et 2021, il organise un festival de théâtre itinérant en Bretagne. En 2021, le Centre Artistique de Piégon, dans la Drôme provençale, le sollicite pour l'organisation de son premier Festival Culturel et Artistique qui aura lieu en mai 2022. C'est à cette occasion qu'il créera les Lettres à un jeune poète.

La compagnie



Théâtre Odyssée, d'abord appelé CPRT – Centre de pratiques et de recherches théâtrales – est créé à Paris en 1994, sous la direction de Jean-Christophe Barbaud.

D'emblée, la compagnie met au cœur de sa définition l'aventure passionnante et pleine de surprises que constitue la création artistique, car c'est une odyssée que le théâtre. La compagnie fait appel au mythe pour y arrimer l'inattendu de l'invention contemporaine.

De 1994 à 2002, le Théâtre Odyssée se définit comme un théâtre de recherches dans un répertoire classique revisité. Il coopère avec le Festival International de Théâtre de Koch'ang, en Corée du Sud, et travaille entre Avignon, Paris et Séoul, avec entre autres : L'affaire de la rue de Lourcine de Labiche en 1996, Troïlus et Cressida de Shakespeare en 1998 ou encore Amphitryon / Einstein d'après Molière en 1999.

Entre 2002 et 2009, le Théâtre Odyssée s'associe avec la Maison des métallos alors en création et en développement.

La compagnie s'intéresse dès lors à l'écriture contemporaine, avec notamment : Balzac et La petite tailleuse chinoise, de Dai Sijie, en 2004, État des lieux avant le chaos, de Serge Adam, de 2005 à 2008, L'homme nu et autres récits philosophiques, de 2006 à 2007 ou bien Les manuscrits du déluge, de Marc-Michel Bouchard, en 2008.

Le Théâtre Odyssée poursuit une recherche radicale sur le jeu et la mise en scène, en prônant une esthétique de la simplicité et un théâtre mythologique.



« VOUS DEMANDEZ SI VOS VERS SONT BONS (...), PERSONNE NE PEUT VOUS APPORTER CONSEIL OU AIDE, PERSONNE. IL N'EST QU'UN SEUL CHEMIN. ENTREZ EN VOUS-MÊME, CHERCHEZ LE BESOIN QUI VOUS FAIT ÉCRIRE. CONFESSEZ-VOUS À VOUS MÊME : MOURRIEZ-VOUS S'IL VOUS ÉTAIT DÉFENDU D'ÉCRIRE ? CECI SURTOUT : DEMANDEZ-VOUS À L'HEURE LA PLUS SILENCIEUSE DE VOTRE NUIT : SUIS-JE VRAIMENT CONTRAINT D'ÉCRIRE ? »



« LA VOLUPTÉ DE LA CHAIR EST UNE DES CHOSES DE LA VIE DES SENS AU MÊME TITRE QUE LE REGARD PUR, QUE LA PURE SAVEUR D'UN BEAU FRUIT SUR NOTRE LANGUE. ELLE EST UNE EXPÉRIENCE SANS LIMITES QUI NOUS EST DONNÉE, UNE CONNAISSANCE DE TOUT L'UNIVERS... »

THÉÂTRE ODYSSÉE

06 | 13 | 14 | 17 | 60 | 7 | 06 | 62 | 17 | 84 | 96 | 17 | 84 | 96 | 17 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184

SIRET: 40787075700033 Licence cat.2 PLATESV-R-2022-009921



